

## Visite guidée :

### Le quartier de Rosedale Sud – par Danièle Caloz de la SHT

#### Introduction : Station de métro Rosedale

La visite dure environ 1h3/4 environ.

Aujourd'hui, notre visite guidée un peu historique mais surtout architecturale va nous amener dans un des quartiers dont on parle le plus à Toronto, comme en Ontario ou au Canada. J'espère que, durant les prochaines heures, je vais réussir à clarifier un peu les raisons de cette popularité.

Heritage Toronto propose aussi une visite guidée pour Rosedale Nord et une autre pour Rosedale du Sud-Est. J'ai mené la visite de Rosedale du Sud-Est durant 2013 et 2014 et je me réjouis de refaire Rosedale Sud. Je n'ai pas encore fait Rosedale Nord... peut-être l'année prochaine.

L'histoire de Rosedale est aussi l'histoire d'un certain nombre de familles importantes. L'une des plus importantes était la famille Jarvis. C'est de là que la rue Jarvis tire son nom. Il y a aussi des visites de la rue Jarvis, mais pas cette année.

En 1824, William Botsford Jarvis a acheté 40 hectares/150 acres de terrain au nord-est du coin actuel des rues Bloor et Yonge. De James Small. Pour 1150 livres. Celui qu'on appellera souvent le Shérif Jarvis était aussi un membre du « Family Compact » (Pacte des familles). Cela veut dire qu'il était parmi les favoris du gouvernement en place et qu'il a cumulé beaucoup de postes durant sa vie, chacun lui rapportant de jolis émoluments ! Son père, Stephen Jarvis, était un Loyaliste qui avait quitté les États-Unis lors de la Guerre d'Indépendance américaine et qui s'était établi d'abord au Nouveau-Brunswick, puis à York, qui deviendra Toronto.

William a déménagé à Rosedale avec son père, Stephen Jarvis, dans une résidence déjà construite sur sa nouvelle propriété par James Small. On va en voir le site un peu plus loin, C'est Rosedale Villa. Trois ans plus tard, Mary Powell, la nouvelle femme de William, les a rejoints. C'est d'ailleurs Mary qui a appelé ce quartier Rosedale, à cause des roses sauvages (églantines) qui y fleurissaient.

On verra qu'en 1850 William décidera de vendre une partie de son terrain pour le développer. Son neveu Edgar essayera de faire de même en 1870. Ces deux tentatives n'ont rapporté que quelques nouveaux résidents. Rosedale se développera lentement, vers 1890-1910. Ce qui fait qu'il n'y aura pas d'uniformité dans les styles architecturaux, que les rues suivront la topographie avec beaucoup de courbes et de contours. Tant mieux pour nous, parce que nous pourrons voir beaucoup de diversité.

Il n'était pas facile d'accéder à la propriété des Jarvis. Il y avait une mauvaise route qui partait de la rue Yonge ; elle traversait des bois, des broussailles et un ravin sillonné d'un

cours d'eau. Beaucoup de sans abris y habitaient... beaucoup de petits malfaiteurs aussi. Il y avait encore deux autres ravins principaux. Et puis les rues plus établies étaient Jarvis, Sherbourne et St-George !

Les chemins de montées et descentes qui avaient été creusés dans les flancs du ravin étaient souvent impraticables, surtout après les pluies et la fonte des neiges printanières. Et lorsque l'industrie de l'acier sera plus développée, on construira de meilleurs ponts. Ceux qui existaient étaient minables.

On appelait ce ravin Blue Hill à cause de la glaise bleue qu'on trouvait sur son sommet. En fait, plusieurs briqueteries se sont retrouvées à Ramsden Park, de l'autre côté de la rue, à un moment ou un autre de cette période. On produisait des briques jaunes, comme celles que l'on peut voir à la Bibliothèque et à la caserne des pompiers de Yorkville (1) Voici une photo de la caserne, dont les briques proviennent des Yorkville Brick Yards.

*Nous nous dirigeons maintenant vers le nord, vers la rue Roxborough, où nous tournons à droite. Notre premier stop sera devant le no 1, Chestnut Park Road, cette grande résidence qui fait face à la rue Yonge, juste de l'autre côté du pont du métro.*

## **Stop 1 - # 1 Chestnut Park Road**

Cette résidence, de style néo-georgien, fut construite pour James Ryrie par le bureau d'architectes Burke, Horwood and White de 1912 à 1915. (Ces mêmes architectes ont aussi construit la librairie Méthodiste qui est au coin des rues Queen Ouest et John ; c'est maintenant City TV.

M. Ryrie était président de ce qui s'appelait alors la bijouterie Ryrie-Birks, qui deviendra tout simplement la grande bijouterie Birks sur Bloor Street. Ce bâtiment correspondait bien au statut de son propriétaire : il est situé sur un promontoire et fait figure de portail sur Rosedale Ouest.

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, les Canadiens anglais ont commencé à trouver que l'héritage architectural anglo-saxon, particulièrement pour les résidences de style georgien, les représentait bien. Et ils ont commencé à bâtir de nouvelles versions de ce style, qu'ils nommèrent néo-georgien (ou de renaissance georgienne). C'était pour eux une expression de richesse autant que de pouvoir ; du moins aspiraient-ils à donner cette impression.

Il faut souligner que vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, plusieurs anciens styles architecturaux sont revenus à la mode ailleurs en Europe. Nous en verrons d'autres exemples plus loin. La plupart de ces styles ont été importés de Grande-Bretagne, mais beaucoup d'habitudes canadiennes ont été incorporées, surtout dans le dessin des espaces intérieurs.

Il y a des similarités entre le style néo-georgien et le georgien plus original, mais les experts trouvent qu'il est très facile de les distinguer. Voici un exemple de style original (3), la McDonnell House construite à St Andrews East au Québec pour un officier de l'armée britannique vers 1830. Ce style avait des façades symétriques, il y avait habituellement 2 étages et 5 fenêtres, dont toujours une au-dessus de la porte et deux de chaque côté. Les ornements classiques étaient assez simples. Le bâtiment était en brique ou en pierre et avait un toit à pignon (V inversé) ou un toit en croupe (au V inversé s'ajoutait un trapèze) avec des cheminées internes. La porte avait souvent une imposte, rectangulaire ou en éventail avec des fenêtres sur les côtés. Les fenêtres avaient plusieurs carreaux (en général 2x6) et des guillotines et s'ornaient souvent de volets.

Ce bâtiment a bien une façade symétrique, des fenêtres à carreaux, un toit à pignon et une cheminée interne. Mais il a trois étages et plus de 5 fenêtres sur la façade. Il y a une cheminée externe, des lucarnes dans le toit et les ornements classiques sont tout sauf simples. Regardez les grandes colonnes doriques.

Lorsque M. Ryrie fit bâtir sa résidence, elle comprenait 30 pièces. En 1987, le bâtiment a été converti en quatre condos : un sur chaque étage du bâtiment principal et un 4<sup>e</sup> dans la remise, qu'on verra en partant : ils appellent cela le Pent House ! Une bonne partie des plans d'origine existe encore à l'intérieur. En 1927, la maison et le terrain étaient estimés à un peu plus de \$ 27 000. Dans le Globe and Mail de 2003, on annonçait que le propriétaire d'un

*Visite guidée Rosedale Sud*

des condos vendait à 3,2 millions, avec deux places de stationnement. On peut imaginer ce que cela coûte aujourd'hui !

*Nous allons maintenant nous diriger vers l'est sur Roxborough, vers Cluny Drive et nous nous arrêtons à l'intersection en triangle où on peut voir vers le Nord. Attention il y a des tuyaux qui sortent du sol !*

## **Stop 2 – Le quartier de Chestnut Park Road**

L'étendue de terrain que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Chestnut Park était autrefois la propriété du sénateur David Macpherson (1818-1896 ; il a d'abord été ministre deux fois sous Sir John A. MacDonald, puis sénateur). On a dit que c'était un baron du rail, c'est-à-dire qu'il s'est enrichi en investissant dans la construction des chemins de fer canadiens au 19<sup>e</sup> siècle.

En 1855, Macpherson a acheté 12 acres dans ce quartier pour \$ 7000. Sa résidence familiale ainsi que les bâtiments de service se trouvaient entre ici et la rue Yonge, au nord de Roxborough. Le quartier a été nommé pour les marronniers qui entouraient la propriété au nord et à l'ouest.

À la mort de Macpherson en 1896, la résidence est devenue St. Andrew's College, de 1899 à 1904. En voici une photo, qui date des environs de 1900 (4). Elle a été démolie en 1906. Le collège est allé s'établir à Rosedale Nord, puis il a déménagé à Aurora à la fin de la Première Guerre mondiale. C'est encore là aujourd'hui (Tim Findley, Kiefer Sutherland).

Le terrain de Chestnut Park a été subdivisé en lotissements en 1905. Les développeurs/architectes – les frères Horatio et Alfred E. Boulton – ont beaucoup travaillé à l'aménagement de ce terrain et leur travail a été fort remarqué. Ils ne s'étaient pas seulement préoccupés de la planification générale et du placement des bâtiments, ils avaient aussi accordé beaucoup d'attention aux routes et trottoirs. Les intersections devaient être en courbes. Des rues étroites allaient aussi restreindre le trafic à cheval et automobile et empêcher de faire de la vitesse. Et le revêtement de macadamisation était mince, ainsi il y aurait moins de poussière soulevée. (Macadamiser à cette époque-là voulait dire que la surface était empierrée avec de petits cailloux concassés et entassés serrés, habituellement cimentés avec de la poussière de pierre ; + c'était épais, + de poussière.)

En ce qui concernait les trottoirs, les Boulton trouvaient que ceux-ci ne devaient pas être installés tout près de la route, mais en être séparés par un boulevard, ce qui protégeait les piétons de la poussière et des éclaboussures. Ceux-ci pourraient aussi se promener dans la fraîcheur, sous les arbres. On voit bien cela sur cette photo de 1915 (5).

Vous remarquerez – si vous regardez vers le nord – qu'on ne voit aucun poteau électrique. On pensait à l'origine que le district serait éclairé au gaz – d'où les réverbères qu'on voit aujourd'hui. Les poteaux téléphoniques étaient placés à l'arrière des terrains.

La plupart des résidences du quartier ont été conçues par les architectes Alfred E. Boulton (avec comme apprenti William G. Storm) et S. Hamilton Townsend. C'est assez rare à Rosedale ; ce qui explique la conformité des styles ici. La plupart des autres quartiers se sont développés sur de longues périodes, avec donc beaucoup plus de mixité.

*Notre prochain stop est 49 Cluny Drive, vers le sud. La maison que nous allons examiner est vers la fin de ce bloc (et située du côté est de la rue). Restez sur le côté ouest.*

### Stop 3 – 49 (et 52) Cluny Drive

Voilà une des résidences dans Chestnut Park dont les plans ont été dessinés par S. Hamilton Townsend. (Townsend est né au Canada et a fait son apprentissage ici à Toronto avec William G. Storm, une autre connexion avec Boulton.) Il a aussi dessiné les plans pour la maison derrière nous, le no 52 Cluny Drive.

Le no 49 a été construit en 1901-02, un petit peu avant le no 52. On appelle ce style Cottage anglais et il était bien populaire ici à Toronto entre les années 1880 et 1920, surtout dans les quartiers de Rosedale et The Annex.

La base de ce style est dérivée du mouvement Arts and Crafts anglais, un mouvement qui voulait réformer le dessin industriel, qui faisait la promotion du travail artisanal manuel et qui mettait l'accent sur son potentiel de réforme sociale et morale. Ce style évoquait la vie médiévale à la campagne et s'appliquait surtout aux résidences.

On peut reconnaître ce style dans

- la combinaison des matériaux,
- Regardez les bardeaux en cèdre,
- le demi-boisage et le remplissage en stuc,
- les ensembles asymétriques,
- dans le toit proéminent et très élevé,
- dans les hautes cheminées décorées,
- les poutres des combles
- et les grands avant-toits ou « auvents en queue de vache ».
- les vitraux.
- Regardez la fenêtre du garage vers la gauche, avec les verres et les boules rondes.

Beaucoup de ces maisons avaient des fenêtres qui s'ouvraient sur l'extérieur pour laisser entrer le bon air !

Le mur-lucarne est de type jacobite. Le style Jacobite était un style classique écossais avec beaucoup de tourelles et de lucarnes à croisillons. (Les Jacobites étaient les royalistes qui, après la Révolution de 1688 en Angleterre – celle qui a amené en Angleterre Guillaume d'Orange – ont continué à soutenir la dynastie des Stuarts. Ils ont toujours nié la légitimité de tous ceux qui ont suivi sur le trône d'Angleterre, jusqu'à aujourd'hui ! Leur symbole était la rose blanche de York.

Le no 52, construit une ou deux années plus tard, est bien différent, de style Tudor. C'est l'aboutissement de l'architecture médiévale britannique. Voici une photo d'un bâtiment de style Tudor classique. (6) On y trouve :

- l'utilisation des pierres des champs, du bois, etc.
- un toit à forte pente,
- des cheminées très hautes souvent couronnées d'ornements,
- des colombages souvent couverts purement décoratifs,
- des portes et fenêtres hautes et étroites,

*Visite guidée Rosedale Sud*

- de petites baies,
- des vitraux en diamant,
- On voit bien les lucarnes à croisillons.

Ce style propose aussi souvent des oriels.

Regardez la plaque : c'était la maison de John Dixon, qui était un banquier et agent de change.

*D'ici, nous nous dirigeons vers l'est sur Crescent Road. Notre prochain stop est en fait des nos 68 et 70 Crescent Road, sur le côté Nord.*

## **Stop 5 – Les # 68 et 70 Crescent Road**

Construit autour de 1926, ce bâtiment de style néo-georgien était unique en son genre parce qu'il comprenait deux logements, c'était un duplex. Il se confond dans le voisinage parce qu'il a l'air d'une maison unifamiliale et que les deux portes d'entrée sont relativement discrètes. Bien que la majorité du quartier ait été développée vers 1926, la maison a été construite sur du terrain exproprié : on a rétréci les jardins des maisons adjacentes.

Regardez le nombre des fenêtres qui n'est pas « réglementaire », les lucarnes, les pierres d'angle. Les fenêtres du bâtiment sur la gauche ont été rénovées en 2006. On a trouvé des briques de même style, mais on n'a pas restauré la fenêtre selon l'époque.

Au no 70 résidait un des architectes du bâtiment, Eric W. Haldenby, partenaire dans la firme Mathers & Haldenby. Cette firme a participé à la construction de plusieurs « gratte-ciel » pour les banques de Toronto durant les années 1920 à 1940. Elle a ainsi construit la Bank of Nova Scotia au coin des rues Bay et King, beaucoup de bâtiments sur le terrain de l'Université de Toronto, dont le Best Institute sur la rue College, ainsi que le Consulat des États-Unis. Eric Haldenby a participé aux deux Guerres mondiales et était très actif chez les vétérans du régiment d'infanterie canadienne, le 48<sup>e</sup> Highlanders. Il est mort en 1971 et on peut trouver sa tombe au cimetière Mount Pleasant.

Le no 68 était la propriété d'un avocat nommé Lewis. Il y est resté une année seulement et la propriété a changé de mains plusieurs fois dans les premiers 10 ans.

*Pour notre prochaine étape, nous allons juste tourner notre regard de 45 degrés à droite et nous pourrions admirer les Appartements Castlemere.*

## **Stop 5 - # 75, Crescent Road, les Appartements Castlemere**

Cet édifice, le premier immeuble d'appartements à Rosedale, fut appelé « The Appartement » pendant plusieurs années. Son tracé et le mélange d'ornements de style classique et Tudor en font un bâtiment unique dans le quartier. Cependant il s'intègre tout à fait bien au sein des résidences environnantes. Autrefois, chacun des appartements avait sa propre cheminée. C'est ce qu'il fallait avoir pour impressionner...

L'architecte de cet immeuble était Henry Simpson (1864-1926), qui est né ici à Toronto et qui a fait son apprentissage chez Edward James Lennox, l'architecte de Old City Hall, Casa Loma et de quelques résidences ici à Rosedale. Simpson est allé à New York pour finir sa formation et il est revenu en 1888.

Cet édifice a été érigé en 1912. Autour de la Deuxième Guerre mondiale il était en assez piteux état mais il a été complètement rénové en 1988.

Style classique : le toit, les denticules décoratives sous la toiture, les balcons, les colonnes ioniques, corniches qui surplombent.

Style Tudor : demi-boisages, fenêtres en bois, utilisation du bois. Il y avait aussi du stuc, en plâtre assez rugueux, mais on a peint par-dessus.

Récemment, un appartement de 2 chambres à coucher a été vendu pour 687 500 dollars.

*D'ici, nous allons tourner à droite au coin pour aller vers le sud sur Rosedale Road. On va s'arrêter en face du no 45 Rosedale Road. S'arrêter un peu avant la maison.*

## Stop 6 : # 45 Rosedale Road

Regardez ces deux résidences, aux nos 41 et 43, qui sont de Second Empire, bâties vers 1883. On en verra encore une autre plus en détail plus loin.

Regardez aussi sur la façade de côté du no 45, le petit hublot.

*Avancer au no 45.*

Cette résidence a été érigée en 1905, les architectes étaient William Craven Vaux Chadwick et Samuel Gustavas Beckett. Le tandem a dessiné les plans d'autres résidences dans Rosedale et quelques-unes dans l'Annex. Chadwick et Beckett ont aussi été les architectes officiels de Lawrence Park. Beckett est mort durant la Première Guerre mondiale. Chadwick est décédé en 1941.

On appelle aussi cette résidence la Résidence Charles Niles ; c'était un propriétaire qui occupait diverses positions à la Union Trust Company avant 1920.

Votre brochure décrit cette résidence comme étant de style renaissance Tudor. (Les Tudor ont occupé le trône anglais des années 1490 à 1603 ! donc c'est vraiment une renaissance.) C'est un style qui est souvent associé avec le Mouvement Arts and Crafts. Il a fait son apparition au Canada et aux États-Unis au début des années 1900 et il est toujours populaire aujourd'hui.

Bien que cette résidence n'ait pas le colombage ou les poutres apparentes décoratives que la plupart d'entre nous avons l'habitude d'associer au style Tudor,

- elle présente un dessin asymétrique,
- des lignes de toit élevées,
- des bardeaux sur certains toits
- et un oriel ou fenêtre en saillie au deuxième étage sur le côté sud.
- Les fenêtres sont en bois, entourées de pierre.
- Sur le côté nord, certaines fenêtres ont des vitres de plomb épaisses.
- Regardez la fenêtre en hublot au 3<sup>e</sup> étage.
- Regardez bien les arches caractéristiques autour de la porte.
- Il y a aussi des contreforts, qu'on a plutôt l'habitude de voir dans des églises.

*Maintenant allons un peu plus loin dans la rue, en face du # 46-50 Rosedale Road. Tout près du triangle de gazon, c'est là où se trouvait Blue Hill exactement. On y avait une belle vue sur le sud.*

*Le no #47 est la George Murray House, bâtie en 1889.*

## Stop 7 – Site de la Villa Rosedale

Rosedale Villa ou Rosedale House était la résidence de William Jarvis, le shérif de York loyaliste, celle qu'il avait achetée de James Small. Elle se trouvait à peu près où nous sommes en ce moment et faisait face au sud. Elle devait avoir un aspect impressionnant, érigée ainsi sur les hauteurs du ravin. Lorsque Jarvis acheta la propriété en 1824, la maison qui s'y trouvait était un simple bâtiment d'un étage, sans trop de style, probablement Regency, crépie en stuc, à quatre pièces avec un toit en croupe. En voici une illustration (7) de 1830 qui est dans l'ouvrage *Toronto's Landmarks* de John Ross Robertson. Elle a probablement été bâtie par John Small. William y a aménagé avec son père Stephen Jarvis.

Puis William a épousé Mary Powell, la fille du Chief of Justice William Powell. À partir de 1830, avec la naissance de ses cinq enfants, le bâtiment deviendra plus impressionnant... Jarvis demanda à l'architecte John Howard de l'agrandir en y ajoutant deux ailes, pas tout à fait aussi hautes que le bloc central. Celui lui permit d'ajouter des chambres à coucher, un petit salon, une grande véranda, des abris où faire pousser des pêches et des raisins ainsi qu'une serre. En voici une aquarelle (8) qui date de 1832/35, après les rénovations. On voit bien l'allure qu'avait Rosedale à ce moment-là. Il y avait des sentiers de promenade « officiels » dans le jardin de roses.

Nous avons aussi une photo de 1861 (9) qui nous montre une grande assemblée de personnalités bien impressionnants.

Pendant la Rébellion de 1837, William Lyon Mackenzie et ses camarades menacèrent de faire exploser la résidence parce que Jarvis appartenait au « Family Compact » (Pacte de famille). Mais elle fut épargnée et subsista jusqu'en 1905, où elle fut démolie.

En 1850, Bloor Street est devenue la limite nord de la ville de Toronto et le village de Yorkville est devenu une municipalité en 1853 – et Rosedale faisait partie de Yorkville. Au début de ces années une série de facteurs ont fait que William Jarvis a décidé de vendre une partie de ses vastes terrains à Rosedale. Il a commencé à découper son terrain en parcelles et à en faire la promotion.

Après le décès de Mary Jarvis en 1852 également, William est retourné habiter en ville de Toronto, au sud de la rue Bloor et est décédé en 1864. Cependant des membres de sa famille ont continué à demeurer en résidence.

Cependant ses efforts durant les années 1850 et au début des années 1860 n'ont pas eu beaucoup de succès. Pas plus que les efforts de son neveu Edgar dans les années 1870 et 1880, comme on l'a vu. On a aussi vu que le sénateur MacPherson a acheté du terrain en 1855... On verra la résidence d'Edgar Jarvis, Glen Hurst, un peu plus loin. Peut-être à cause des criminels et des sans-abris... Et les membres de la société victorienne semblaient préférer le nord de la rue Jarvis, la rue Bloor, Queen's Park et la rue St-George. Selon la femme d'Edgar Jarvis, on se sentait vraiment trop isolés à Rosedale.

Au début des années 1900 cependant, le marché de l'immobilier a démarré en grand ; il y avait pénurie de logements à Toronto et beaucoup d'habitants avaient de l'argent. C'est aussi qu'on était maintenant à même de canaliser les eaux des criques et des ravins vers des égouts. Et on avait maintenant de l'acier solide pour construire des ponts par-dessus les ravins.

C'est pour cela que Rosedale s'est développé au 20 siècle surtout. Et cet essor a été responsable d'une grande variété dans les styles architecturaux, dans la superficie des terrains comme dans leur configuration.

*Depuis ici nous allons nous diriger vers le sud de Rosedale Road jusqu'à ce que nous arrivions à l'endroit où elle tourne vers l'ouest. Là continuait le tracé de la première route qui menait à Rosedale Villa.*

*Remarquez le garage dans le mur à gauche, comme il est bien déguisé.*

Cependant les habitants de Rosedale Villa ont vite eu un voisin : voici Idlewold (la maison jaune, vers le sud, le 23 Rosedale Road), une villa de style italianisant.

Italianisant : (1850-1890) : toit peu élevé ou en croupe, corniches avec consoles, colonnes et arches, briques d'angle décoratives.

Cette résidence était aussi une des premières constructions du quartier, 1859. Pour un agent immobilier, Walter Brown. Notre ami Alfred Boulton l'agrandit en 1911 pour Walter Osborne, un courtier en bourse. Remarquez les petits balcons.

*Nous nous dirigeons maintenant à gauche et descendons Avondale Road. Ceci va nous amener à Park Road.*

Remarquez aussi au 19 Avondale, la résidence de John Lyle, architecte de l'Union Station et du théâtre Royal Alex. Il y vécut de 1908 à son décès en 1946.

Restons à l'intersection de Rosedale Road et de Park Road. Regardons en bas à droite vers les terrains de la cour arrière et du portail de l'entrée arrière de Branksome Hall.

S'il n'y avait pas tellement de feuilles on pourrait apercevoir une bonne partie d'une magnifique vieille résidence. C'est Glen Hurst.

*L'avenue Cluny à l'ouest de Rosedale Road, créée en 1912 et nommée au nom d'un membre proéminent du clan Macpherson.*

*Au front de 9 Cluny. Il y a un signe qui a été installé quand la tante Eunie de Janet Langdon vivait encore.*

### **Stop 8 - Glen Hurst (entrée arrière de Branksome Hall)**

La plus partie du Sud-Est de Rosedale, à l'est de Mount Pleasant Road, faisait autrefois partie d'un quartier dessiné par Edgar Jarvis, le neveu de William, dans les années 1870. Il a dessiné Park Road comme route principale de sa subdivision qu'il a appelé Rose Park. Il s'agissait de 100 acres divisés en 62 lots sur 7 rues différentes. (Park Road incluait aussi la rue Collier présente.)

Mais Toronto a connu une dépression économique en 1855. Durant les 10 prochaines années, il n'y eut qu'une construction, c'était Caverhill à 124 Park Road, qu'on verra tout de suite.

Nous nous sommes arrêtés ici parce que je voudrais dire quelques mots sur Glen Hurst, bâti sur la colline en 1866 par Gundry et Langley.

Glen Hurst appartenait à Edgar Jarvis et à son épouse, Charlotte Beaumont. Ils avaient 10 enfants, ce qui fait qu'ils savaient certainement que faire d'une grande maison. Un de ces enfants était celui qui deviendra l'architecte Beaumont. On disait que c'était la plus grande résidence de Rosedale.

On pourra voir une photo de Glen Hurst quand on aura passé de l'autre côté du promontoire, sur la rue Mount Pleasant. J'en ai une ici aussi (10).

Dans sa meilleure période, on pensait que Glen Hurst était la plus impressionnante résidence de Rosedale. Comme vous pouvez le constater, elle était érigée sur une colline au-dessus de ce ravin. La maison faisait face à l'ouest vers la rue Yonge et on pouvait y accéder par une allée qui partait de Park Road. Elle était de style Regency Cottage, remarquez la véranda avec ses maigres piliers, les longues fenêtres.

Edgar a vendu la maison en 1880 et a déménagé plus loin vers l'est mais dans le même quartier (plus isolé encore !). Cette résidence a passé entre les mains de plusieurs propriétaires, et, vers 1913, elle fut achetée par l'école et pensionnat Branksome Hall. Beaucoup de changements y furent apportés ensuite (on ôta les vérandas et les cheminées, des sorties de secours furent installées, la porte sud devint l'entrée principale, un gymnase fut ajouté à la partie est).

*Nous allons maintenant remonter la colline de Park Road. Mais avant cela, notre stop est le no 111 Park Road.*

**Stop 9 - # 111 Park Road (aussi 115 et 117, aussi 104, 108 et 114)**

# **111** Voir le Toronto Architecture : guide, édition de 1989 de Patricia McHugh. On voit le bâtiment original, de 1850. Il n'avait qu'un étage et fut bâti au début des années 1950.

Une citation de 1956 a décrit ce bâtiment comme le meilleur exemple de construction d'après-guerre au Canada. McHugh a dit que c'était inspiré de la Californie ou de la Colombie Britannique. Pas de toit, pas de grandes fenêtres...

Puis la maison fut transformée en 1990. On pourrait dire que c'est de l'industriel moderne. L'architecte de la transformation était Haim Riback et la résidence fut restaurée pour un amateur d'art. Il est probable que le dessin intérieur a prévu de l'espace pour des expositions. Il paraît que l'entrée est un peu tarabiscotée.

*Maintenant nous allons nous diriger vers le nord de Park Road.*

# **115**. Style néo-georgien. C'était la maison de Sir Ernest Macmillan, un célèbre directeur de la Toronto Symphony de 1931 à 1956.

# **117**. Maison de Leo Smith, qui a enseigné la théorie de la musique au grand pianiste et compositeur Glen Gould.

En route, vous allez remarquer un joli groupe de résidences de style Queen Anne. **Ce sont les nos 108 et 114.**

En Amérique du Nord, le style Queen Anne se caractérise par une abondance de pittoresque :

- des tours,
- des tourelles,
- des pignons,
- des lucarnes,
- des fenêtres en encorbellement,
- beaucoup d'asymétrie.
- On utilise de la brique,
- de la terre cuite,
- du bois.
- Les toits sont hauts, en croupe ou à deux versants avec de hautes cheminées...
- Beaucoup de vitraux, des toits en tôle à motifs d'écailles de poisson.

*Tournez à droite à Meredith Crescent et arrêtez-vous en face du no 3.*

## Stop 10 - # 3 Meredith Crescent

C'est la firme Arthur Langley, Edward Langley et Edmund Burke qui a bâti cette résidence, connue sous le nom de Lorne Hall, en 1876. C'est de style Second Empire. Ce style a dominé l'architecture publique dans les années 1870 ; je peux penser à la taverne Wheat Sheaf au coin des rues Bathurst et King. Le style a ensuite influencé l'architecture privée durant les années 1880.

La firme qui a bâti cette résidence a aussi bâti la Nécropole dans le cimetière Saint-James, la poste et le collège De la Salle sur Adelaide et une banque à Yonge et Wellington.

Ce style était appelé ainsi d'après le « deuxième empire » de Napoléon III, le premier étant celui de Napoléon 1<sup>er</sup>. Il fit revivre entre autres le toit mansardé de la Renaissance française, appelé ainsi à cause de son inventeur, François Mansard. À remarquer :

- Rebords de toits moulés, aujourd'hui en métal.
- Surfaces en saillie ; la partie centrale représente une tour.
- Des clés de voûtes sur les portes principales.
- Chaînages d'angle ; en anglais quoins.
- Pilastres et demi-colonnes attachées au bâtiment.
- Bandeau saillant : lignes de briques qui ressortent.
- Fenêtres à cadre supérieur arrondi avec lourdes moulures.
- Corniches avec consoles.
- Quelquefois le toit d'ardoises est disposé en schémas décoratifs.
- Toit : fer forgé planté sur le toit, peut comprendre des mâts pour les drapeaux et des horloges.

En 1870 Lorne Hall était une des dix résidences que comprenait alors Rosedale. Elle fut bâties avant que la rue Meredith ait été tracée (Meredith était le nom de famille d'un des beaux-fils de William Jarvis, Edmund Meredith). La rue s'appelait auparavant Kensington Crescent.

Le premier propriétaire en fut William Davies, qui fut surtout connu en tant que président de la Compagnie William Davies « grossiste en viande de porc et vendeur de provisions en gros ». Davies arriva d'Angleterre en 1854 et aussitôt après il installa un étal au Marché St-Laurent, où il offrait du lard et du jambon salés. Avec le temps vint le succès et Davies déménagea plus à l'est, à divers endroits sur Front Street. Une source indique que, vers 1875, le grossiste en viande Davies abattait et salait 30 000 porcs par année ! Pour vous donner une idée de l'atmosphère vers Front et Frederick, voici une photo de quelques-uns des 30 000 cochons ! (11)

Vers 1900, la compagnie était devenue le plus grand grossiste en viande de porc là où flottait l'Union Jack. Elle faisait de Toronto le plus grand abatteur de porcs de l'Empire. C'est la raison pour laquelle on commença à appeler Toronto « Hog Town », la capitale du porc. En 1927, la compagnie William Davies s'amalgama avec trois autres pour former Canada Packers.

Davies vécut dans cette résidence jusqu'en 1889. Plusieurs autres propriétaires se sont succédés avec les années, mais la résidence a ensuite surtout été citée en relation avec William Perkins Bull.

Bull passa son enfance sur la ferme familiale à Brampton. Il obtint des diplômes à Victoria College et Osgoode Hall, devint un avocat assez remuant en 1897 et Conseiller du Roi en 1908. Il accumula une vaste fortune.

Le site Web de l'Association des résidents de Rosedale Sud indique que Bull et sa famille ont inscrit Lorne Hall sur la liste de leurs propriétés de 1906 à 1943. Cependant ils ne séjournèrent pas au Canada pendant plusieurs années. Ils déménagèrent en Angleterre en 1912 et y demeurèrent pendant la Première Guerre mondiale et jusque dans les années 1920.

Il y eu scandale en 1938 : une héritière américaine, Maybelle Horlick Sidley, de Malted Milk, est morte dans la résidence. On n'a pas eu assez d'évidence pour accuser Bull mais on l'a longtemps soupçonné, surtout qu'il était son héritier. On a fini pour décider qu'elle était décédées de causes naturelles. (La grand-mère de Janet Langdon qui habitait en face avait 8 ans quand cela s'est passé. On a gardé les enfants à l'intérieur pendant une semaine.)

Plus tard, Bull a écrit plusieurs livres sur l'histoire de Peel County, où il avait des fermes de bétail.

Bull est décédé à Niagara-on-the-Lake, sans jamais avoir été appréhendé.

Ce bâtiment a été superbement restauré aux couleurs victoriennes il y a 18 ans. Entre temps il avait été divisé en plusieurs appartements. Il est redevenu une résidence familiale.

*Retournons maintenant à Park Road. Caverhill est au sommet de la colline, du côté ouest de la rue. Comme la résidence est entourée d'un mur de briques, observons-la à travers le premier portail.*

## **Stop 11 - # 124 Park Road**

Comme on l'a dit, c'est William Jarvis qui a été responsable du tracé de Park Road. La rue finit par rejoindre la rue Yonge, à Collier au nord de Bloor. Park Road devait être la rue amenant à la subdivision de Rose Park où 100 acres de terrains étaient divisés en 62 terrains à bâtir, répartis sur 7 rues.

Comme on l'a aussi dit, Toronto connut une dépression économique en 1855. En conséquence une maison seulement fut construite dans le nouveau quartier dans les 10 années qui ont suivi. C'était cette résidence, Caverhill, à 124 Park Road. Comme on ne voit rien à cause des feuilles, voici une photo (12) du devant de la résidence.

Elle a été construite en 1855 mais nous ne connaissons pas le nom de l'architecte. C'est maintenant la plus ancienne maison de Rosedale après Drumsnab, qui se trouve près de la station de Métro Castel Frank et que nous voyons quand nous faisons la visite de Rosedale du Sud-Est.

Il y a quelques indices qui permettent de supposer que le bâtiment originel ait été de style Regency, à cause de la longueur des fenêtres avant. Regency est du même style que Colborne Lodge à High Park : vérandas avec minces piliers, longues fenêtres.

On peut dire que cette résidence était « voisine » de Rosedale Villa, de l'autre côté du ravin.

Le premier propriétaire en fut James Boyd Davis, un avocat. La résidence originelle n'avait qu'un étage, et, en 1860-63, on ajouta un deuxième étage. Le deuxième propriétaire, James Stark, acheta la propriété en 1875 et y ajouta une cuisine à l'arrière du bâtiment, d'un étage et demi, ainsi que la véranda aux colonnes de style toscan. Une remise pour voitures en briques a été encore ajoutée avant que la résidence soit vendue à Georges Caldbeck en 1904.

La propriété fut vendue à nouveau en 1927 à George Reginald Geary, qui avait été maire de Toronto de 1910 à 1912. Geary vécut à cette adresse jusqu'en 1954, et ses héritiers ont conservé la propriété jusqu'en 1984. On fait on ne l'appelait plus Caverhill, mais Geary House.

Lorsque la résidence fut mise en vente en 1984, des résidences furent présentées, qui proposaient de démolir le bâtiment existant et de diviser la propriété en 5 lots. Le Committee of Adjustments de la Ville a rejeté la demande.

Puis la maison est restée inoccupée pendant plusieurs années et fut souvent victime de vandalisme. Puis en 1989 une proposition a été soumise au Toronto Historical Board d'ajouter au bâtiment une annexe moderne mais dont la taille, la hauteur et les matériaux s'harmoniseraient avec le style d'origine. En 1990 le Preservation Committee approuva la proposition et l'année suivante désigna la résidence comme Bâtiment d'importance historique et architecturale selon le Ontario Heritage Act.

Allons maintenant vers le 2<sup>e</sup> portail.

La transformation comprend donc une adjonction moderne à l'arrière ainsi que la restauration de la maison existante. D'un point de vue architectural, le bâtiment présente maintenant des éléments géorgien et italianisant.

Géorgien : symétrie, cheminées internes, 5 fenêtres sur une même façade.

Italianisant : (1850-1890) : toit peu élevé ou en croupe, corniches avec consoles, colonnes et arches, briques d'angle décoratives.

*Pour arriver à notre prochain stop, nous retournons vers le côté ouest de Park Road et nous nous dirigeons un tout petit peu vers le nord, vers South Drive, en face du no 45.*

## **Stop 12 - # 45 South Drive**

C'est l'architecte Mackenzie Waters qui a bâti cette résidence de style néo-georgien dans les années 1920. Sa forme inhabituelle, en papillon, fait qu'elle mérite bien une pause. Remarquez comment les briques sont agencées, rouges avec des accents de couleur chamois, et l'entrée est très décorée (polychroming).

La maison a un escalier principal central et les chambres partent de cet escalier.

On dit qu'elle fut bâtie pour Mme Harry Symons, qui était la fille de William Perkins Bull. Le terrain sur lequel la maison a été construite peut avoir appartenu à Bull à un certain moment. Scott Symons était le petit-fils de Bull et un écrivain bien connu ; il a dit qu'il vivait à un coin de rue de son grand-père. Mais quand son grand-père est mort, il vivait au 45 Rosedale Road.

*La prochaine résidence que nous allons regarder est juste en face dans la rue, le no 54 South Drive.*

### **Stop 13 - # 54 South Drive**

Grâce à un article du Globe and Mail d'avril 2003, dans la section immobilière, nous avons maintenant que cette maison fut construite en 1860. Patricia McHugh disait que c'était en 1880. Cependant tout le monde est d'accord pour dire que le premier occupant en fut John Highet Thom, un avocat qui travaillait à Queen's Park. On l'appelait The Thom House.

Selon le Globe toujours, les propriétaires actuels ont mis 15 ans à restaurer la maison dans le style originel. En 1989 encore, on écrivait que « le 2<sup>e</sup> étage, en briques à motifs très marqués, de style néo-gothique, est encore enduite de plâtres ». On voit qu'elles sont encore endommagées.

Cette résidence est un exemple de style victorien gothique, populaire dans les années 1860 à 1880. Je base cette opinion sur :

- la coloration des briques (polychrome) ;
- le toit en ardoise ;
- les tourelles et les toits asymétriques et le travail du fer forgé très détaillé ;
- les bordures de pignon décorées ;
- les fenêtres en pointe,
- le style threefoil (comme une fleur à trois corolles extérieures), comme dans une église ;
- les arches gothiques ;
- le quatrefoil ;
- le bandeau saillant qui ceint le bâtiment ;
- la porte d'entrée remarquable.

Tout le fer forgé est encore présent. Il a probablement été restauré, parce que la plupart des décorations en fer forgé a été ôtée pendant la Deuxième Guerre mondiale pour faire de la fonte pour les canons.

Tout en marchant, regardons le côté est de Thom House afin que nous puissions avoir une idée de la partie arrière de la maison.

*Pour notre prochain stop, nous devons aller à Mt Pleasant Road et nous diriger vers le sud, au portail situé aux premiers feux de circulation (South Drive).*

## Stop 14 : Mount Pleasant Road et le Sud-Est de Rosedale et Branksome Hall

### *En route*

Comme on a dit plus tôt, la majorité du sud-Est de Rosedale a été dessinée par Edgar Jarvis dans les années 1870. Ce fut long à attirer des acheteurs, mais Edgar a persisté. La majorité des rues tirent leurs noms des membres de sa famille.

Edgar Jarvis a aussi mis de côté du terrain pour qu'on puisse avoir un terrain pour jouer au lacrosse au coin nord-ouest de Elm et Sherbourne. Il a voulu ainsi honorer le sport canadien favori de l'époque.

Edgar Jarvis a planté plus de 300 ormes et érables le long des rues Elm et Maple (celle-ci s'embranchent sur Elm tout de suite à Sherbourne), qu'il traça aussi.

Je voudrais aussi dire quelques mots sur Mount Pleasant Road. En 1912, Toronto Nord s'est jointe à la Ville de Toronto et cherchait une voie d'accès rapide vers le centre-ville. En 1918-19 on a commencé à tracer une route vers le cimetière de Mt Pleasant et c'est de là que vient le nom de la route. La planification a vraiment commencé dans les années 1930 lors d'un ambitieux programme de travaux publics. Le plan originel prévoyait aussi des tramways. L'opposition locale et le fait que c'était le temps de la Dépression ont prévalu contre un développement rapide, et ce n'est qu'en 1950 que la route fut ouverte. On ne dut démolir que cinq habitations durant toute la construction.

La construction de cette route a ressemblé à l'affaire du Spadina Expressway. Tout le monde avait peur d'une démolition en masse. La grand-mère de Janet Langdon a tenu des séances de spiritisme pour savoir si sa maison allait être démolie !

En 2013, on a démolit une piste cyclable sur Jarvis pour accommoder les voitures qui arrivaient de Mt Pleasant...

**Branksome Hall** fut fondé en 1903 – on le voit sur la Plaque – et son nom provient d'un poème de Sir Walter Scott : « Le lai du dernier ménestrel » (*The Lay of the last Minstrel*). Le poème y parle de la tour Branxholme au château de Branxholme. La personne qui exerça son influence en faveur de la fondation de l'école fut Miss Margaret Taylor Scott, qui avait été en charge de l'école pour les filles à la Model School, une ancêtre de l'école normale de formation pour les enseignants. En voici un portrait, qui est à l'intérieur de l'édifice si vous pouvez le visiter. (13)

Branksome se trouvait à l'origine au 102 Bloor Est, puis elle s'installa au 592 de la rue Jarvis. En 1912, elle déménagea au no 10 de la rue Elm, juste en face.

On peut trouver plus d'information dans le livre *Road well kept*, écrit en 2003.

Mais la grande partie du campus se trouve à l'ouest de Mt Pleasant et est composé d'anciennes résidences privées, à commencer par Glen Hurst. On peut voir ici sur la plaque

une bonne photo de Glen Hurst. J'en ai aussi une de 2007, qui montre à quel point elle a été modifiée. (15)

Les autres résidences furent construites vers la fin des années 1870 et le début des années 1880 et acquises par l'école au long des années. Elles sont toutes de style Queen Anne.

*Nous allons traverser la route aux feux, et nous arrêter devant le no 10, juste en face, au nord ouest.*

### **#10, Elm Avenue**

Les architectes en ont été Langley, Langley et Burke, les mêmes qui ont dessiné la maison de style Second Empire sur Meredith Crescent. Construite en 1879 pour John Blaikie, cette résidence fut occupée après 1887 par Hugh Ryan et baptisée Hollydene. En 1912, Branksome Hall fit de cette maison le premier bâtiment de leur campus de Rosedale, bien impressionnant aujourd'hui.

C'est de style victorien gothique. Remarquez

- les finials – épis de faitage ;
- le demi-boisage ;
- le polychroming ;
- les colonnes corinthiennes,
- la porte cochère...

C'est évident qu'on y ajouta plusieurs annexes le long des années.

*Dirigeons-nous maintenant vers l'est et arrêtons-nous devant le no 20 de l'avenue Elm.*

## Stop 15 - # 20 Avenue Elm

Cette résidence fut bâtie en 1887. Les plans furent dessinés par Frederick H. Herbert, qui arriva d'Angleterre en 1890. Herbert est aussi l'architecte de plusieurs résidences bâties à Toronto vers la fin des années 1890 et le début des années 1900. Il a aussi dessiné les nos 21 et 23 de l'Avenue Elm.

Remarquez l'écusson-cartouche D. La résidence est quelquefois appelée la Mary Davies House. Mary Davies était l'épouse de William Davies Jr et donc la belle-fille de William Davies Sr de Lorne Hall (Meredith Crescent). Elle était veuve quand elle vivait ici.

Il est difficile de faire des commentaires sur le style architectural que nous voyons ici. Le bâtiment semble incorporer les caractéristiques de styles bien différents.

Par exemple le pignon orné de décorations dentelées (gingerbread) sur la partie supérieure ouest nous fait penser au victorien gothique.

Remarquez les bordures de pignon, les tôles en écailles de poisson... Second Empire, Queen Anne ?

Les arches de l'entrée principales et les deux fenêtres à droite du centre au premier étage, l'oriel sur le côté ouest et les lucarnes me font penser au néo-Tudor. Il y a aussi un mur-lucarne.

Les fenêtres avant aux cadres supérieurs arrondis ont un air italianisant.

Les entourages de fenêtres sont plutôt de style romanesque.

Le bâtiment utilise aussi toutes sortes de matériaux : bois, terre cuite, briques et pierre.

La maison, comme bien d'autres, est devenue une maison de chambres vers 1930. C'est ce que dit une personne qui a habité dans la maison voisine, au no 18. C'était une manière de garder la maison en temps de crise.

Puis elle a été restaurée et rénovée par l'architecte William Mockler. En novembre 2005, la maison était à vendre, pour 8 millions de dollars.

Un article du *Toronto Star* de juin 2004 décrivait des fenêtres aux verres colorés, des accessoires en bronze, la cheminée à l'entrée qui s'enclenche automatiquement lorsque vous ouvrez la porte. La force des rénovations réside dans l'abondance des détails soigneusement pensés : des chandeliers de crystal Lalique dans la salle de bains, l'édifice en pierre qui est une réplique de la cathédrale St James qui vous coupe le souffle à l'extrémité d'une petite pièce d'eau dans un gazon parfaitement entretenu... D'une surface de 8700 pieds carrés, la résidence comprend une serre, une habitation pour les serviteurs et son propre ascenseur.

*Visite guidée Rosedale Sud*

*D'ici nous nous dirigeons vers l'est et tournons à gauche. Puis nous allons vers le nord et nous nous arrêtons en face du no 35 Upper Sherbourne. **Si nous avons le temps.***

*Le nom Sherbourne provient du nom de la maison ancestrale de la famille **Ridout** au Dorset en Angleterre. Sherborne.*

*Au no 27 Sherbourne Nord était la maison **d'Edward D. Gooderham**, qui date de 1907. **Son père, WG**, vivait au coin de Elm et Sherbourne Nord, au no 21. Ça a été démoli.*

## Stop 16 - # 35 Sherbourne Nord

Cette résidence de style georgien modifié s'appelle Heyroyd. Elle fut construite au début des années 1860, à peu près en même temps qu'Edgar Jarvis faisait bâtir Glen Hurst. C'était la 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> maison bâtie dans Rosedale. C'était pour les Frères Banks, qui étaient dans l'immobilier.

Entre 1891 et 1896 le bâtiment fut loué à la Commission scolaire qui avait besoin d'espace pour des classes. Ce fut la première école, avant la Rosedale School – et avant qu'une école soit ouverte sur Scarth Road. Scarth Road va au nord de South Drive, juste à l'ouest où nous nous trouvons en ce moment.

Pourquoi appelons-nous le style de cette résidence du georgien modifié ? En effet, elle comporte plusieurs des caractéristiques du style georgien :

- la façade symétrique ;
- le toit à pignon ;
- une porte à panneaux avec imposte dont l'intérieur est en éventail ;
- les fenêtres à volets et à vitres multiples ;
- la brique sans décoration.

Mais :

- les fenêtres sont placées dans des ouvertures polygonales ;
- le porche pourrait être d'origine classique mais sa taille est plus imposante que ce que nous voyons dans la plupart des maisons de style georgien ;
- il y a des colonnes ioniennes.

Remarquez la clôture et l'adresse dans la clôture.

D'après Patricia McHugh, la maison a plusieurs cheminées, des murs de briques très épais et de hauts plafonds.

*Maintenant dirigeons-nous vers le sud, vers la rue Bloor. Il est recommandé de traverser la rue vers le côté est de Sherbourne avant d'aller plus loin vers le sud.*

*Notre dernier stop est Ancroft Place, un petit cul de sac juste avant le pont sur Rosedale Valley Road.*

## Stop 16 – Ancroft Place

Ancroft Place tire son nom de son propriétaire, Anthony Croft, qui possédait des propriétés sur Maple Avenue. Elle comporte 3 édifices, chacun d'entre eux contenant 7 résidences propres. Les plans et la superficie de chaque résidence varient. Une source prétend que chacune contient de 6 à 9 pièces. Une allée mène à l'arrière des édifices, vers les entrées de service et les garages privés et chauffés.

Les garages en étaient Ralph K. Shephard et Delano D. Calvin, le premier étant né et formé aux États-Unis. On était impressionné par le fait qu'ils puissent faire les plans de quelque chose comme Ancroft Place parce qu'ils avaient plutôt fondé leur réputation sur le dessin de plans pour des édifices bancaires.

La construction du complexe fut achevée en 1927 et redéveloppait ce qui était auparavant une grande propriété. Le style sélectionné constitue un bon exemple de qu'était le style Cottage en architecture, un style qui fut populaire ici des années 1889 à 1920. Il tire son origine des banlieues-jardins (Garden Suburbs) qui sont apparus en Grande-Bretagne au milieu des années 1880, une conséquence naturelle du mouvement Arts and Crafts.

Les banlieues-jardins britanniques voulaient évoquer la vie dans une période historique plus ancienne, moins trépidante. La densité de la population était basse ou modérée et on accordait beaucoup d'attention aux contours naturels du paysage.

Ici on voulait s'éloigner de Bloor. Mais le pont de Sherbourne a été bâti en 1910 ; on y avait accès. Et la station de métro Sherbourne est juste de l'autre côté de la rue Bloor.

Encore aujourd'hui c'est un endroit paisible et propice au calme.

On voulait aussi s'éloigner du smog des villes qui était partout à cette époque.

Les caractéristiques du style Cottage comportent :

- des ensembles asymétriques ;
- la combinaison de matériaux ;
- des matériaux de construction de couleurs et de textures variées ;
- l'utilisation du bois, de la pierre, de la brique ou du plâtre aux revêtements grossiers ;
- les toits à pignon ou en croupe ; toits proéminents et élevés ;
- le demi-boisage et le remplissage en stuc ;
- des avant-toits en surplomb ;
- de hautes cheminées décorées ;
- des fenêtres à deux battants qui s'ouvrent.

Certains de ces éléments sont bien visibles ici.

On dit qu'en ce moment Ancroft Place est en rénovation et divisé en condos.

**Fin de la visite**

Rosedale Sud a été nommé Heritage Conservation District en 2003. Donc c'est un district très bien préservé.